

Chronique 30 (25 mars) - Qu'est-ce qu'une ruée bancaire ?

Aussitôt après les sanctions financières prises par les pays occidentaux contre la Russie en représailles de son invasion de l'Ukraine en février 2022, des masses de personnes se sont ruées aux guichets et aux distributeurs de billets des banques russes. La forte chute du rouble, l'inflation, ainsi peut-être que la crainte d'une éventuelle confiscation de leur épargne pour financer la guerre de Vladimir Poutine ont conduit nombre de déposants des banques russes à venir précipitamment retirer leur argent, pour vraisemblablement le convertir aussitôt en une autre monnaie ou en quelque chose de tangible, dont la valeur ne risque pas de s'évanouir du jour au lendemain. Cette ruée-là s'explique par la crainte de voir s'effondrer la monnaie plus que les banques, même si les déposants russes ont peut-être eu peur aussi que leurs banques ne tombent sous l'effet des sanctions financières internationales ou ne bloquent l'accès à leur argent.

Jusqu'alors, l'image des ruées bancaires était plutôt associée aux suites de la crise de 1929, quand de nombreuses banques, américaines notamment, étaient tombées, prises d'assaut par leurs clients venant en masse retirer leurs dépôts par crainte que leur banque ne fasse faillite et, du coup, la précipitant. La crise financière de 2007-2008 ne s'est guère illustrée de la même manière, grâce à la garantie des dépôts, qui est un dispositif assurant les déposants de récupérer leur argent en cas de faillite de leur banque. Quand, en effet, ce n'est pas un besoin express de liquidités, mais plutôt la crainte de perdre son argent, l'existence de cette garantie suffit normalement à dissuader la panique. Si la banque anglaise *Northern Rock* a fait exception en 2007, subissant une ruée à ses guichets, c'est surtout parce que le dispositif d'assurance britannique n'était pas bien calibré. Sa couverture était faible, juste au niveau du PIB par habitant de la Grande-Bretagne (soit environ 31 000 livres sterling), quand ailleurs en Europe elle avoïnait en moyenne deux fois le PIB par habitant. Son dispositif était complexe et occasionnait une perte pour la plupart des clients, car il couvrait 100 % des 2 000 premières livres et seulement 90 % des 33 000 livres suivantes. À la suite de la crise financière, en 2009, la directive européenne sur les dispositifs nationaux de garantie des dépôts a rehaussé à 100 000 euros le niveau de garantie minimal pour l'ensemble des dépôts d'un même déposant par banque.

Dans la théorie bancaire, la garantie des dépôts est une solution efficace aux paniques. En particulier dans l'un de ses modèles fondateurs, celui de Douglas Diamond et Philip Dybvig, publié en 1983 dans le *Journal of Political Economy*, qui montre que les banques sont intrinsèquement exposées à ce risque de panique. Le propre d'une banque est en effet de promettre à ses clients déposants la liquidité de leurs dépôts et à ses clients emprunteurs des financements de long terme. Si bien que si, à moment donné, les clients veulent tous retirer leurs dépôts en même temps, la banque ne pourra pas tous les servir et se retrouvera à court de liquidité. Si quoi que ce soit amène les déposants à penser qu'ils ne seront pas servis alors ils se précipiteront au guichet et, si tous font pareil, ils ne pourront effectivement pas être servis. C'est auto-réalisateur. Même bien capitalisée, une banque peut succomber à une ruée. Pour y parer, il faut soit fermer boutique le temps que ça passe, soit garantir les dépôts.

Le risque cependant, avec une garantie trop généreuse, est d'endormir les déposants et d'inciter la banque à prendre trop de risque. La solution à ce problème dit d'aléa moral n'est pas de supprimer la garantie des dépôts, mais de la compléter par une

réglementation bancaire suffisamment stricte pour empêcher trop d'imprudence. Les deux sont complémentaires.

Références

Jézabel Couppey-Soubeyran et Thomas Renault, *Monnaie, banques, finance*, Puf, octobre 2021.

Jézabel Couppey-Soubeyran, *L'économie en BD*, Ed. Casterman, août 2020.